prochaines, et ce faisant, s'écrie-t-il, vous aurez bien mérité de la République nationale et de la patrie.

Ce discours a été couvert d'applaudissements. L'auditoire comprend alors un millier de personnes environ.

Un ouvrier trieur nommé Deldordre remercie M. Laguerre et propose de faire une collecte à la sortie afin d'envoyer un bouquet au général Boulanger.

Sur la proposition de M. Mahieu la réunion vote l'ordre du jour suivant.

« Les révisionnistes de Tourcoing, Lille et Roubaix réunis le 12 mai 1889 acclament le programme du parti républicain national qui seul peut amener la réconciliation de tous les patriotes français et résoudre pacifiquement les raisons sociales ; envoient au général Boulanger l'expression de leurs plus vives sympathies et remercient le citoyen Laguerre de son dévoué concours pour la cause du Peuple.

» Il flétrit énergiquement la conduite des parlementaires reniant les grands principes de la Révolution s'insurgent contre le suffrage universel : Vive la France, vive la République nationale! vive le général Boulanger ! »

A la sortie plusieurs incidents se sont produits. Une bande de manifestants stationnait devant la porte du Casino : ils exprimaient d'abord leur sentiment d'hostilité par des sifflets, mais bientôt ils finirent par pénétrer dans la cour du casino où la bagarre commença lorsque on battait à coups de planches, arrachées à une barricade. Des socialistes, venus de Roubaix et de Lille, furent probablement le noyau de la perturbation de la conférence, avaient trouvé bien moyen de se loger leur mécontentement.

Heureusement la police qui, dans cette circonstance, a rempli consciencieusement son devoir, nous nous plaisons à le reconnaître, est intervenue pour dégager les abords du Casino et rétablir l'ordre.

Dans la rue la manifestation continuait. Une voiture dans laquelle on croyait que M. Laguerre avait pris place, a été poursuivie un instant par des sifflets qui ont bientot reconnu leur erreur.

Des manifestations en sens contraire ont amené des discussions très vives.

Les agents de police dispersaient les groupes qui se reformaient un peu plus loin et pendant plusieurs heures, la rue Nationale a présenté un aspect des plus animés.

On prétend que quelques personnes ont reçu des horions : M. de Carpentier, conseiller général de Valenciennes, aurait été assailli.

Vers le soir, l'estaminet du Casino a été fermé : plusieurs manifestants stationnaient encore devant la porte, où quelques agents de police les maintenaient.

Vers huit heures et demie, un banquet de 120 couverts était servi dans la salle où s'était donnée la conférence. Deux longues tables y avaient été dressées.

M Laguerre, placé dans le fond, avait, à sa droite, M. Joseph Mahieu et à sa gauche, M. Playoust. A sa table se trouvaient aussi MM. le docteur Debacker, de Roubaix, de Carpentier, conseiller général de Valenciennes, Boulon, de Lille, et les présidents des comités révisionnistes.

Plusieurs journalistes assistaient à ce banquet, dans lequel a régné la plus franche cordialité.

Au commencement du repas, M. Deldordre, ouvrier trieur, a offert un bouquet d'œillets rouges à M. Laguerre.

Plusieurs toasts ont été portés par MM. Playoust, Baudon et d'autres personnalités du parti.

M. Laguerre a encore pris la parole.

Le banquet était terminé vers dix heures et demie.

La sortie s'est effectuée sans encombre, grâce aux mesures prises par la police.

La rue Nationale avait été barrée en deçà du Casino et la voiture dans laquelle ont pris place MM. Laguerre et ses amis s'est dirigée vers la gare par les rues de l'Abattoir et de Lille, escortée par un grand nombre de boulangistes.

Quant aux manifestants qui avaient été tenus à l'écart, ils n'ont pas tardé à se disperser.

Le quartier a repris bientôt sa physionomie habituelle.

***

A propos des incidents survenus à l'issue de la conférence, on nous signale un fait que, pour notre part, nous estimons très regrettable.

Quelques-uns de nos confrères, sortant de la réserve imposée par leur profession, non seulement se seraient joints aux manifestants, mais auraient désigné à ceux-ci certaines personnalités du parti boulangiste, qui, sur ces indications, auraient été fort malmenées.

***

Le train amenant M. Laguerre à Tourcoing, est passé à Douai, dimanche à 11 heures 1/2. Un certain nombre de boulangistes se trouvaient à la gare. Ils ont offert un bouquet d'œillets à M. Laguerre. L'un deux lui a adressé quelques mots.

A la gare de Lille, quelques amis sont venus serrer la main à M. Laguerre. Celui-ci est arrivé à Roubaix vers une heure, et est descendu chez M. le docteur Debacker où il a déjeuné.

A trois heures et demie, M. Laguerre partait en voiture pour Tourcoing, où il est arrivé vers quatre heures.

LILLE

La revue. — Suivant les ordres ministériels, une revue des troupes de garnison a eu lieu hier dans notre ville, pour la remise des décorations.

A Lille, cette revue a été passée à deux heures, sur le Champ-de-Mars de la Citadelle, par M. le général Jamont, commandant le 1er corps d'armée.

Le temps était beau et dès une heure, il y avait aux abords du Champ-de-Mars une foule considérable de curieux.

A 1 h. 1/2, toutes les troupes étaient rangées en lignes de bataille. Le général Lévy, gouverneur de la place, avait pris le commandement et le général Maurand était à la tête des troupes de la 1re division d'infanterie.

A 2 heures moins le quart, le général Jamont est arrivé sur le terrain, suivi du général Hinstin, de l'intendant Jouan de Kervenoaël, du médecin inspecteur Arnould, du colonel de Germiny et de tous les chefs de service de la garnison.

Le général en chef, après avoir passé l'inspection des trois lignes, est venu se placer devant le centre des troupes et a remis avec le cérémonial habituel, les décorations accordées à l'occasion du 5 mai.

Il est remonté à cheval, les troupes se sont massées dans le fond du champ de mars et le défilé a commencé.

Il s'est fait comme toujours, avec une précision remarquable, aux applaudissements de la foule. A trois heures, tout était terminé.

Retraite aux flambeaux. — Très bien réussie, une partie du 43e y a pris part, musique et tambours en tête. Elle a effectué dans l'ordre le plus parfait son itinéraire. Pas de lacune, pas de traînards, tout s'est fait militairement; aussi, sur tout le parcours, le 43e a été acclamé. Rue Gambetta, on a fait une ovation à l'excellente musique du régiment. Voilà ce qu'on peut appeler une vraie retraite aux flambeaux.

La cavalcade, organisée par la société populaire du quartier St-Sauveur, au profit des pauvres, a parcouru l'itinéraire que nous avons publié.

On remarquait, dans le cortège, quelques groupes assez réussis, notamment les hussards de 1792, la musique des gardes françaises jouant des chansons de l'époque et le char du *Vengeur*.

Une assemblée des porteurs de titres de Panama a eu lieu, dimanche après-midi, à l'hôtel du Malsaniel; plusieurs orateurs ont pris la parole.

L'assemblée a voté un ordre du jour approuvant le programme présenté par les directeurs de l'association.

Un lillois tué à Nœux-lès-Mines. — Un lillois, fils de M. Paindavoine, constructeur, rue des Meuniers, a été victime, vendredi, aux lavoirs de la Compagnie des Mines de Nœux, d'un terrible accident.

Des ouvriers, sous la direction de M. Léon Paindavoine, étaient occupés à opérer le montage des pièces métalliques dans un travail important et entrepris par la maison Paindavoine. A un certain moment, M. Paindavoine fils voulut, avec l'aide du sieur Jules Dusautoir, remettre dans la position verticale une charpente en fer qui était appuyée par la partie inférieure au fond d'une citerne de 3 mètres 50 de profondeur, tandis que la partie supérieure reposait obliquement sur des montants de fer.

On essayait de soulever cette charpente à l'aide d'un palan, quand tout à coup la corde cassa, et l'énorme pièce de fer, pesant 1,500 kilos, retomba sur le malheureux Paindavoine, qui eut la tête écrasée contre le mur et qui mourut sur le coup. M. Paindavoine fils, âgé de 27 ans, était depuis quelques mois à Nœux ; sa mort dramatique a produit une profonde impression.

Arrestation d'un escroc. — On vient d'arrêter à Gand, un sieur Serruys, agent d'affaires et représentant d'assurances, qui aurait commis de nombreuses escroqueries au préjudice de plusieurs personnes de Lille et en particulier de M. Maurice-Danset.

CLASSEUR SHANNON

BREVETÉ S. G. D. G.

Pour lettres, factures, quittances, avals, bordereaux et tous papiers, médailles de bronze Londres 1885, Paris 1886, médaille d'argent Toronto 1884, mention honorable Anvers 1885 :

« Nous employons votre Classeur-Shannon depuis » quelque temps, et nous avons grand plaisir de le » recommander pour *classer lettres factures*, etc. » d'une *façon simple et pratique*. Envoyez-nous :

UN CLASSEUR ET DIX RELIEURS

Société E. Abadie et Cie, 20, rue Reaumur, Paris.

Le Classeur Shannon se trouve à la Librairie du *Journal de Roubaix*, 17, rue Neuve, à Roubaix, et 42, rue des Poutrains, à Tourcoing. 19235

NORD

Arleux. — Samedi, à Hamel, on avait mis en feu, au domicile des époux Rincheval, cabaretiers, des déchets de lin, vulgairement appelés « anques, » avant qu'ils fussent complètement éteints. Dans la nuit, les déchets se rallumèrent ; deux personnes sur cinq, qui habitent la maison, furent asphyxiées : un vieillard de 82 ans et un homme de 47 ans.

PAS-DE-CALAIS

Réduction du droit d'embarquement à Calais et Boulogne. — L'*Officiel* publie les décrets ayant pour but de réduire de moitié, pendant l'Exposition, les droits sur les voyageurs embarqués ou débarqués à Boulogne et à Calais, et qui sont porteurs de billets d'aller et retour, valables pendant quinze jours et abaissant à 1 fr. au lieu de 1 fr. 75 pour les excursionnistes porteurs de billets d'aller et retour valables pour une journée la taxe applicable aux voyageurs embarqués ou débarqués à Boulogne-sur-Mer et à Calais.

Ne pourront profiter de la réduction stipulée que les excursionnistes voyageant par paquebots spéciaux, et sous la condition de se conformer aux mesures réglementaires qui auront été arrêtées dans le but de faciliter le contrôle.

M. Lemaire. — Un de nos compatriotes, M. Lemaire, établi depuis de longues années en Perse, où il a organisé un grand nombre d'institutions artistiques, se trouve en ce moment à Paris en qualité de commissaire de section persane à l'Exposition. M. Lemaire, qui possède au plus haut degré la faveur du shah, a été reçu hier par M. Spuller, avec qui il s'est entendu sur toutes les questions se rattachant au prochain séjour de Nasser-ed-Din à Paris.

On sait que M. Lemaire est originaire d'Aire-sur-la-Lys.

BELGIQUE

Un enfant noyé à Saint Leger. — Samedi vers cinq heures du soir, un enfant Victor Bruneel s'est noyé en tombant dans un ruisseau situé près de sa maison.

Une voisine, Mlle Destrintrel, étant allée chercher de l'eau au ruisseau, avait été suivie par Victor Brunel qui voulait également y puiser avec un vase sans manche. Mlle Destrintrel craignant un accident, reconduisit le petit Victor Brunel chez sa mère à qui elle raconta le fait.

Quelques minutes plus tard Mlle Destrintrel retourna au ruisseau, mais quelle ne fut pas sa surprise en voyant l'enfant qui se débattait dans l'eau ; elle appela la mère du petit malheureux : celle-ci s'élança au secours de son enfant. Malheureusement lorsqu'elle l'eut retiré, le pauvre Victor Brunel ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

Une question intéressante. — Un juge de paix suppléant du 2e canton vient de rendre un jugement qui présente un vif intérêt pour le commerce bruxellois.

Celui-ci avait fréquemment à se plaindre de la disparition de marchandises déposées sous les auvents de l'entrepôt public de Bruxelles à l'inspection de la douane. Le jugement en question décide que les agents de l'administration ont un devoir de surveillance à l'égard de ces marchandises et que, en cas de vol ou de disparition de ces dernières, la responsabilité de l'Etat belge est engagée.

Détournements. — On procède en ce moment à l'instruction d'une affaire à charge d'un sieur M. M.. employé à l'administration communale de Bruxelles et qui était attaché au service du gaz. Il est accusé de détournements commis dans sa comptabilité. Les détournements remonteraient à 1885 et s'élèveraient à plusieurs milliers de francs. M. M... a donné sa démission depuis que l'instruction est commencée.

M. Polydore Lippens, qui a introduit la télégraphie électrique dans notre pays, alors qu'elle n'était pas encore connue sur le continent, et qui est l'inventeur de la sonnerie électrique, vient de mourir à Eecloo, à l'âge de 80 ans.

Heureuse Campine. — Zammel est une petite paroisse, dépendant de la commune de Gheel et comptant 500 âmes.

Depuis le 1er mai 1888 jusqu'à ce jour, on n'a plus constaté de décès dans cette saine et paisible paroisse !

A Vorst, une commune de 2,400 habitants, on n'a pas non plus enregistré un seul décès pendant le mois d'avril qui vient de s'écouler !

Caisse d'Epargne de Roubaix

Séances des 11 et 12 mai 1889

VERSEMENTS :

Roubaix	Samedi.	35	déposants	7	nouveaux	7,357 »»
	Dimanche	163	»	26	»	34,606 »»
Lannoy.	»	00	»	0	»	»,»» »»
Croix .	»	14	»	2	»	5,159 »»
Wattrelos	»	9	»	3	»	4,050 »»
Totaux		221		38		51,172 »»

REMBOURSEMENTS :

Roubaix	Samedi.	27	rembour.	effectués.	6,270 40
	Dimanche	88	»	»	31,373 79
Lannoy	»	0	»	»	»,»» »»
Croix .	»	7	»	»	2,468 57
Wattrelos	»	3	»	»	1,450 »»
Totaux		120			41,562 76

Les opérations du mois de mai sont suivies : à Roubaix, par MM. Ernest Réquillart, F. Arnoult-Taffin, Edouard Tiel-Gilis et Leplat-Dewavrin, directeurs. — A Lannoy, par M. Dervaux-Deffennes. A Croix, par MM. E. Jourdeuil et Alp. Delesalle. A Wattrelos, par MM. Achille Castel et Abel Hazebrouck.

Ordre du service. — La Caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements, les *dimanches*, de *9 heures à 11 heures*, les *samedis*, de *9 heures à 10 heures 1/2*, (salle de la Justice-de-Paix). Les remboursements ont lieu dans la même salle, les *dimanches*, à *11 heures 1/2* les *samedis*, à *10 heures 1/2*, 8 jours après la demande. *Le Caissier*, PIMOUT.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 12 mai.* — Pierre Bodin, boulevard Gambetta. — Marie Tenière, rue de l'Epeule, cour Delobel, 8. — Henri et Joseph Courlet, jumeaux, rue du Tilleul prolongée, 56. — Théodore Rooseboom, rue d'Alger, cour Senet, 5. — Victor Fremaux, rue de l'Hommelet, cour Jouret, 3. — *Publications de mariages du 12 mai.* — Léon Vanhecke, 24 ans, peintre, rue Rossini, 22, et Lucie Mazoman, 24 ans, peigneuse, rue de Tourcoing, cour Saint-Louis, 32. — Louis Devos, 25 ans, tisserand, rue Voltaire, 61, et Angèle Hauwel, 18 ans, tisserande, rue Voltaire, 69. — Théophile Landnyt, 29 ans, tisserand, rue des Longues-Haies, cour Basse, 8, et Euphrasie Landuyt, 22 ans, soigneuse, rue Beaurewaert, cour Jénart, 6. — Ivo Vanschoorisse, 21 ans, cuisinier, à Lille, et Antoinette Fortauw, 25 ans, journalière, à Lille. — Gustave Houflain, 26 ans, cordonnier, rue d'Alger, cour Briet, 11 et Julienne Noël, 21 ans, soigneuse, rue d'Alger, cour Briet, 2. — Jean-Baptiste Janssens, 24 ans, peintre, à Croix, et Jeanne Demunter, 21 ans, couturière, à Croix. — Richard Cornelis, 39 ans, rotier, rue du Fort, 74, et Victorine Torcq, 19 ans, bobineuse, rue de Mons, 15. — Richard Désquiens, 24 ans, tapissier, à Lille, et Sophie Tiberghien, 22 ans, sans profession, rue Perret, 15 — Pierre Albert, 24 ans, tisserand, tisserand, rue des Fleurs, cour Desrousseaux, 22, et Eulalie Bouzin, 22 ans, soigneuse, rue des Fleurs, cour Desrousseaux, 24. — Charles Flamen, 65 ans, journalier, à Roubaix, et Rosalie Garcette, 54 ans, sans profession, à Tourcoing. — Léon Mathis, 30 ans, lieutenant au 2e régiment de dragons à Provins, et Marie Fiévet, 28 ans, sans profession, rue de Mouveaux, 46. — Jean Pieters, 35 ans, employé de commerce, à Comines, et Elisa Marthe, 22 ans, sans profession, rue Isabeau, 13. — Emile Hespel, 22 ans, apprêteur, rue de Bouvines, 5, et Philomène Debuquoy, 28 ans, piqurière, rue du Nouveau-Monde, cour Masure. — Arthur Destailleurs, 25 ans, charpentier, à Waiquehal, et Clémence Samaille, 22 ans, rattacheuse, rue Desaix, 16. — Ferdinand Meyer, 31 ans, tailleur d'habits, rue de l'Avocat, 23, et Sophie Noël, 21 ans, ourdisseuse, rue de Lenze, 27. — Gustave Rousseaux, 41 ans, trieur, rue Watt, 49, et Hyacinthe Mulliez, 25 ans, couturière, rue du Tilleul, 163. — Henri Catteau, 31 ans, ourdisseur, rue du Moulin, 165, et Maria Massez, 28 ans, bobineuse, rue du Ballon, 24. — Henri Placet, 25 ans, teinturier, rue du Bassin, 8, et Céline Catel, 21 ans, bobineuse, rue du Bassin, 4. — Louis Blanchard, 24 ans, trieur, rue Delezenne, cour Mouseux, 5, et Elise Weber, 23 ans, bambrocheuse, rue du Tilleul, 155. — Henri Gonce, 25 ans, employé de commerce, rue La Bruyère, 1, et Laure Delange, 25 ans, tailleuse, rue de la Chappelle-Carette, 6 — et Pierre Ledez, 25 ans, rattacheur rue de la Paix, 228, et Clara Watteau, 23 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies, 22. | Jean-Baptiste Lefebvre, 24 ans, graisseur, rue d'Ath, maison Delerue, et Hortense Delbroucq, 19 ans, sans profession. — Gustave Rossuyt, vingt-trois ans, tisserand, rue du Luxembourg, 34 et Jeanne Eeckman, 19 ans, ourdisseuse, rue de Mouveaux, cour, Frère, 24. — Jean-Baptiste Demoor, 23 ans, fileur, rue des Longues-Haies, fort Mulliez, 7, et Clémence Plouvier, 30 ans, tisseraud, à Dottignies. — Gustave Accou, 28 ans, tisserand, rue de Toulouse, 18, et Céline Cuvelier, 23 ans, soigneuse, rue de l'Alma, fort Frasez, 71. — Alphonse Vandamme, 21 ans, garçon de magasin, rue de l'Epeule, cour Grau, 13, et Eudoxie Lorthioit, 20 ans, piqurière, rue de Lille, 163. — Albert Allard, 27 ans, tourneur en fer, à Lille, et Julia Dupuis, 25 ans, tailleuse à Lille. — Henri Brayer, 27 ans, mécanicien, à Roubaix, et Philomène Leveugle, 21 ans, sans profession, à Wattrelos. Paul Scarcerian, 18 ans, employé de commerce, rue du Coq-Français, 180, et Léopoldine Bernard, 22 ans, piqurière, rue Decrème, cour Vanrobaeys, 7. — Louis Bocquet, 30 ans, domestique, rue Deregnaucourt, 18, et Sidonie Béghin, 19 ans, servante, rue Nain, 40 — *Déclarations de décès du 12 mai.* — Mélanie Vanhamme, 4 ans, rue Rohan, 1. — Charles Hennebicq, 61 ans, rue de l'Epeule, 182. — Alice Désir, 1 an, rue Newcomen, 49. — Jules Flamencour, 3 ans, rue de l'Hommelet, 132.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille GRIMONPREZ-MESTDAGH qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Elvire MESTDAGH, décédée à Wattrelos, le 11 mai 1889, dans sa 31e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et service Solennels, qui auront lieu mardi 14 courant, à 9 heures 1/2 en l'église de Wattrelos. — L'assemblée à la maison mortuaire, Grand'Place. — L'Obit du mois sera célébré le mardi 11 juin à 9 heures, en la même église.

Les amis et connaissances de la famille MALFAIT-VANDERSTRAETEN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jean-Joseph MALFAIT décédé à Roubaix, le 11 mai 1889, dans sa 65e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 14 courant, à 9 heures 1/2 en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix. — Les Vigiles seront chantées le lundi 13, à 5 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Hommelet, 36.

Les amis et connaissances de la famille LECLERCQ-DELAPLACE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Rachel LECLERCQ, décédée à Roubaix le 13 mai 1889, à l'âge de deux mois et cinq jours, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut d'ange Solennels, qui auront lieu le mardi 14 courant, à 4 heures, en l'église Notre-Dame. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Arc, 15, (fond Bayart-Cavelier).

Les amis et connaissances de la famille GHESTEM-DELEUZICQUE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jules-Baptiste-Joseph GHESTEM, serpentiste de l'église Saint-Joseph, à Roubaix, décédé à Roubaix, le 12 mai 1889, dans sa 37e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mercredi 15courant, à 9 heures, en l'église St Joseph, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de France, 132.

Un Obit Solennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 14 mai 1889, à 8 heures et demie, pour le repos de l'âme de Mademoiselle Emma FOUTON, décédée à Roubaix, le 29 mars 1888, dans sa 19e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mercredi 15 mai 1889, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Mademoiselle Justine-Julie-Joseph DESCAT, décédée à Menin le 14 avril 1889, à l'âge de 74 ans, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 15 mai 1889, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Henriette-Adèle DEBUINGNE, décédée à Roubaix, le 7 avril 1889, dans sa 60e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

FAITS DIVERS

Une mystification. — Les service de la sûreté de Paris qui, malgré de nombreuses déceptions, n'a pas perdu l'espoir de retrouver l'assassin de M. Barrême, préfet de l'Eure, vient d'être l'objet d'une nouvelle mystification.

Il y a deux mois environ, une longue lettre, écrite sur du papier à l'en tête d'une mission apostolique actuellement au Brésil, parvenait au ministère de la justice.

Dans cette lettre, un missionnaire, qui signait le Révérend Père P. déclarait avoir connu à Rio-Janeiro un grand négociant, de nationalité française, M. D..., qui, sur le point de mourir, lui avait avoué qu'il était l'instigateur de l'assassinat du préfet de l'Eure, et nommé son complice, l'individu même qui avait tué M. Barrême en wagon.

Le Père P... ajoutait que son pénitent l'avait relevé du secret confessionnel et autorisé à faire parvenir à la justice française les graves révélations qu'il venait de lui faire.

La lettre contenait les détails les plus circonstanciés et les plus précis sur le drame de la ligne de l'Ouest. Elle était accompagnée de la photographie du prétendu complice, qui le lendemain même du crime s'était étaoli dans une ville d'Allemagne.

M. Goron fut chargé de vérifier l'exactitude des faits dénoncés par le père P... Il constata d'abord que le portrait qui accompagnait la lettre se rapportait d'une façon frappante au signalement de l'individu qui avait été vu sur le quai d'embarquement de la gare Saint-Lazare et à la gare de Mantes le soir de l'assassinat de M. Barrême. Le chef de la sûreté fut informé, en outre, par les autorités judiciaires de la ville d'Allemagne, où s'était réfugié le complice de M. D... qu'un Français s'était établi dans cette ville à l'époque signalée par M. Goron.

On crut être cette fois sur une piste sérieuse et des agents allaient être envoyés en Allemagne lorsque, en réponse à une demande de renseignements, une communication de Rio de-Janeiro informa M. Goron que le missionnaire P... et son pénitent n'étaient que des personnages imaginaires.

La plus courte traversée de Queenstown à New-York, vient d'être accomplie en 5 jours 23 h. 7 m. par le *City of Paris* de l'*Innam and International Navigation Cy*.

Aucun des grands steamer des puissantes compagnies anglaises et françaises n'était parvenu à effectuer ce voyage en moins de six jours. La plus courte traversée fut faite par l'*Etruria* en 6 jours 1 h. 47 m.

A propos de la tour Eiffel, on a beaucoup parlé de la tour de Babel. — Babeleiffel, a dit l'architecte Charles Garnier, M. Jules Oppert, le savant assyriologue, professeur au Collège de France et membre de l'Institut, en parle *de visu*. Mais, entendons-nous bien, il n'a pas vu la « vraie » et pour cause.

Il ne connaît que la simili-Babel, élevée ou achevée par Nabuchodonosor sur l'emplacement de la *Tour des langues*. Il en subsiste une ruine colossale appelée *Birs Miroud*, le fort de Nimrod. Voici, d'après les documents babyloniens et grecs, ce qu'était le monument dans son état intact :

Il s'élevait à Borsippa, ville incorporée dans Babylone, dont elle formait le côté sud ouest, et se composait de huit constructions superposées qu'Hérodote nomme des tours ; la première, la base dont les ruines subsistent toujours, était couronnée par une large plate forme.

Cette première assise avait un stade de longueur et de largeur, c'est-à-dire 104 mètres. Tout l'édifice était d'une hauteur totale de *près de deux cents* mètres. Sur la terrasse s'élevaient les sept tours dans l'ordre suivant et avec une couleur différente, consacrée aux planètes et, bien entendu, chaque tour inférieure dépassait sur celle qui lui superposée :

Première tour, consacrée à la planète de Saturne, couleur noire; seconde tour, consacrée à Vénus, couleur blanche; troisième tour, consacrée à Jupiter, couleur orange; quatrième tour, consacrée à Mercure, couleur bleu; cinquième tour, consacrée à Mars, couleur écarlate; sixième tour, consacrée à la Lune, couleur argent; septième tour, consacrée au Soleil, couleur or; Ce dernier temple était peu spacieux.

Les voyageurs en chemin de fer. — L'Exposition universelle va créer un gigantesque mouvement de voyageurs dont toutes les Compagnies vont largement profiter. A ce propos, il est intéressant de signaler que la France est le seul pays d'Europe où la répartition des voyageurs suivant les différentes classes ait lieu d'après une progression logique.

Il est établi que sur cent personnes, huit vont en première classe, trente-deux en deuxième, et soixante en troisième. En Angleterre, le nombre de ceux qui prennent les troisièmes est beaucoup plus élevé en Allemagne encore davantage. De l'autre côté du Rhin, il n'y a qu'un voyageur sur cent allant en première classe. Aux Etats-Unis, au contraire, quatre vingt-dix-neuf voyageurs sur cent prennent les premières.

EXTRACTION des Dents SANS DOULEUR
SANS INFORMES
INSTITUT DENTAIRE AMÉRICAIN, 28, r. Jacquemars-Giélée, LILLE
37662—19084

VARIÉTÉS

BARBIERS

Une étude curieuse est celle des usages et coutumes des barbiers chez les principaux peuples. Laissons de côté la question délicate de décider où on rencontre les figaros les plus adroits, en France, en Allemagne, en Angleterre, en Amérique ou ailleurs. Ne parlons pas non plus du sans-gêne avec lequel le barbier autrichien ou hongrois pratique son art. Nous nous contentons de glaner dans cette étude quelques détails sur les barbiers de l'Orient.

En Perse, les barbiers ne se bornent pas à faire la barbe et à couper les cheveux ; ils sont aussi chirurgiens et dentistes, exactement comme en Europe au moyen-âge. La boutique du barbier Persan est petite, à devanture ouverte. Le parquet est en briques, et au centre se trouve un petit réservoir entouré d'un petit jardin en miniature.

Les instruments divers dont l'artiste a besoin pour l'exercice de sa triple profession sont disposés sur un rayon le long du mur : on y remarque des ciseaux, des peignes, des flammes, des lancettes, des fers à cautériser et une couple de grosières pinces en fer pour arracher les dents.

Les Persans se font raser le visage ainsi que la tête. En règle générale, les hommes portent la barbe longue. Quant à la tête, on n'y laisse subsister qu'une touffe de cheveux au sommet, ou bien une touffe de chaque côté. C'est par cette touffe que l'ange de la mort doit les saisir à leur trépas et les transporter en paradis.

L'usage du savon est inconnu aux figaros de ce pays ; ils se contentent de plonger les doigts dans un bol d'eau et d'en humecter le crâne ou le visage là où le rasoir va passer.

Quand l'opération est terminée, les touffes des cheveux des jeunes dandys et les longues barbes des personnes âgées sont teintes en rouge foncé au moyen de henna matière colorante, qui s'applique sous forme de pâte. Parfois l'on peut voir toute une rangée de clients assis autour de la boutique ou sommeillant au soleil à l'extérieur, la barbe enduite de cette pâte et attendant patiemment qu'elle agisse sur les cheveux.

Aux heures d'affluence, les pratiques de distinction reçoivent des pipes et fument en attendant leur tour. Pour une barbe et une coupe de cheveux le pauvre paye quelque chose comme deux petits sous, le riche vingt ou trente centimes.

Outre le barbier opérant chez lui, il en existe en Perse nombre d'autres qui s'installent aux coins des rues et travaillent en plein air. Ils opèrent moyennant moins d'un sou ; ils ont leur eau dans un petite outre et leurs rasoirs fixés au chapeau. Ils portent suspendu à la ceinture un petit miroir ; tendre ce miroir au client est une façon polie de lui annoncer la fin de l'opération et de lui réclamer son salaire.

Dans l'Inde, les barbiers forment une caste, comme la plupart des autres artisans. Le barbier Indien se rend à domicile et porte son attirail dans une sacoche de cuir.

En Chine, les barbiers présentent des traits caractéristiques. Généralement ils exercent leur industrie en plein air. Leur établissement se compose d'un escabeau peint de couleurs diverses et renfermant dans un petit tiroir, placé sous le siège, les outils de leur profession ; ils portent cet escabeau sur leurs épaules, suspendu aux deux bras d'un levier, qui soutient de l'autre un tronçon de bambou plein d'eau. Une pratique se présente-t-elle, ils l'installent dans un coin de la rue de manière à gêner le moins possible la circulation et rasent le crâne soumis à leur rasoir ; les mentons chinois, peu fournis de barbe, réclament rarement une telle toilette, c'est la tête uniquement qu'il s'agit de polir à neuf, afin de lui donner le ton bleuâtre que prend un épiderme pileux fraichement rasé. Puis il faut peigner la queue de cheveux dont le patient est si fier si elle est longue et bien fournie, et l'entrelacer d'un ruban de soie noire. Le figaro chinois se paie souvent en nature ; il accepte toutes sortes d'objets.

Le barbier Japonais tient, au contraire, une petite boutique bien proprette, le client doit se rendre chez lui. La toilette qu'il a à faire ne ressemble guère à celle de son confrère chinois ; au lieu de laisser une tresse il rase le crâne en ne laissant subsister qu'une bordure de cheveux tout à l'entour. On sait qu'au Japon hommes et femmes se font raser les sourcils.

CHOSES ET AUTRES

Au marché aux fleurs de la rue de la Gare.

Un vieux, très vieux monsieur, marchande un pot de fleurs.

— Combien ces reines-marguerites, madame ?

— Trois francs... allons, deux francs cinquante. Impossible à moins !

— Dureront-elles longtemps ?

— Ces fleurs-là ! Vous n'en verrez pas la fin !

Condition publique de Roubaix

Mouvement de la semaine du 6 au 11 mai

	Nombre de colis	Poids présentés
Soies	17	1.947 kil.
Laines peignées mécaniquement	4 361	469.283 »
» filées	1.210	183.931 »
» blousses	155	16.857 »
Cotons	332	35.438 »
Totaux	6.475	654.056 kil.

Décroissage 34 1/2 opérations
Titrage 530 1/2 id.

Le directeur de la Condition publique de Roubaix, GASTON PICK.

Condition publique de Tourcoing

Entrées du 6 au 11 mai

Jours	Laine peignée	Laine filée	Blousses	Coton	Nomb. Sols lots	Tot. quotid.
Lundi	64.894	4.851	1.451	3.066	» 39	74.902
Mardi	56.578	19.347	200	3.435	» 66	72.710
Mercredi	48 085	13.199	4 951	3.572	» 50	69.806
Jeudi	96.952	11.476	8.499	2.764	» 71	119 691
Vendredi	31 201	7.069	2.412	3 512	» 39	44.194
Samedi	62 192	12 296	5.214	505	» 65	80 507
	353.882	68.737	22 727	16 794	» 339	461.140

Expéditions et arrivages par voie ferrée

Expédié par la Condition	81 320 kil.
Remis en gare aux expéditeurs	31.820 »
Arrivages par voie ferrée	3.890 »
Total	117.030 kil.
Marché à terme	... ... kil.

Conditionnements 1.335 [illegible]; titrages 41 ; dégraissages 4.

Le Directeur, STORRAY.

Condition publique de Reims

Mouvement du 7 au 12 mai 1888

Laines peignées . . . . . 195.912 kil 5

Mouvement du 6 au 11 mai 1889

Laines peignées	135.777 k. 2
Laines filées	11.886 »
Blousses	..... »
Numérotages	18
Décreusages	»

Relevé comparatif annuel des opérations de conditionnement

AVRIL	Laine peignée 1888	Laine peignée 1889	Laine filée 1888	Laine filée 1889
Roubaix	1.511.604	2.290 373	328.969	459.479
Tourcoing	1.372.815	1.695.554	273 337	381.135
Reims	700.337	749 171	32.462	60.746
Fourmies	230.833	191.702	344.569	407.536
Amiens	127.149	75.643	85,964	10 068
Totaux	3.942.143	5.002.439	1.085.191	1 318.936

HIPPODROME DE ROUBAIX. — 30 Chevaux. — 50 Artistes, pour la première fois à Roubaix. — Cirque F. LEHMANN, troupe équestre française, sous la direction de Mlle Fanny Lehmann, écuvère des Cirques de Paris.

Lundi 13 à 8 heures 1/2. — Soirée de Gala. — Débuts de M. Onra, célèbre gymnasiarque, créateur de l'exercice l'Homme Obus. — Débuts des clowns Pulitt des principaux Cirque d'Europe. — Grand succès de M. O'Kill, le plus fort ventriloque de l'époque, grand succès des Folies Bergères de Paris. — Wilton et Mora, les champions des 3 barres fixe. — Toujours redemandée la troupe Mansuy, dans leurs statues de marbres et leurs entrés acrobatiques. — Excellent orchestre sous la direction de M. Ravizza.

Prix des places : Fauteuils et loges, 3